



## Sur les traces d'Edmond Dune : *Edmond Dune et ses guerres*

- Mot de bienvenue de Jean-Marie Majerus (responsable de la Maison Robert Schuman)
- Présentation par Myriam Sunnen (collaboratrice scientifique CNL) et Jean Portante (écrivain)
  - Un verre d'amitié clôture la soirée.

**Le vendredi 29 septembre 2017 de 18h30 à 20h30**

**A la Maison Robert Schuman – Université du Luxembourg**

**4, rue Jules Wilhelm - 2728 Luxembourg**

Cet évènement bénéficie du soutien



- *L'association Les Amis d'Edmond Dune*
- **Edmond Dune et ses guerres, Françoise Hermann-Le Bourhis**
  - **Edmond Dune, le mot de l'historien, Jean-Marie Majerus**
    - **Dune légionnaire, Myriam Sunnen**
- **Edmond Dune et l'ensablement des souvenirs, Jean Portante**
  - **Textes choisis**
  - **Images choisies**
  - **Petites notes biographiques**

-----

- *L'association Les Amis d'Edmond Dune*

Créée en **2009**, notre association organise depuis 2014 chaque année en septembre un évènement mémoriel "*Sur les traces d'Edmond Dune*", traces multiples et enchevêtrées : biographiques, géographiques, amicales, littéraires...

**En 2014**, année du centenaire de sa naissance, nous nous sommes rassemblés au cimetière St Joseph à Esch-sur-Alzette où il a été enterré fin janvier 1988 dans le caveau de son épouse Margot Gengler : « *De poète à poète - Lecture-hommage à Edmond Dune* ».

**En 2015**, les traces nous ont portés sur son dernier lieu de vie à Clausen où il a vécu près de 13 ans jusqu'à son décès en 1988, plus particulièrement dans la maison 'Robert Schuman' où il séjourna souvent. Ce soir-là, nous avons relaté son travail de traduction : « *Dune, traducteur* ».

**En 2016**, nous avons salué son métier de journaliste à RTL (de 1946 à 1979), celui des années cinquante en puisant dans le fonds 'RTL - E.Dune' du CNA : « *Edmond Hermann, alias Edmond Dune, journaliste à RTL* ».

**En cette année 2017**, nous relatons ses engagements militaires, dans la Légion étrangère de 1938 à 1942, ensuite dans les Armées alliées de 1942 à 1945 : « *Edmond Dune et ses guerres* ».

Nous rassembler ce soir dans cette maison qui a vu grandir Robert Schuman, un des pères fondateurs de l'Europe d'après-guerre et un des initiateurs de la réconciliation franco-allemande, pour relater Edmond Dune et sa période d'engagement militaire, prend tout son sens.

Françoise Hermann-Le Bourhis

- **Edmond Dune et ses guerres, Françoise Hermann-Le Bourhis**

2 mars 1914, naissance d'Edmond Hermann à Athus, en Belgique. Et déjà, tout devient sombre. Le 31 juillet 1914 vers 21h00, Jean Jaurès est assassiné au café Croissant à Paris. Jaurès, leader du socialisme français, chantre de la « guerre à la guerre » est sans doute la première victime du conflit mondial à venir.

Et tout reste sombre. En 1916, le jeune Edmond perd à trois semaines d'intervalle son père Paul Hermann et sa mère Marguerite-Louise Wittamer, jeunes victimes de la tuberculose, fin 1916 son grand-père paternel, en 1921 sa grand-mère maternelle, en 1928 sa seule sœur aînée, Marie.

Quelles sont les ressorts qui ont poussé un homme de 24 ans à la fin de 1938 à s'engager dans la Légion étrangère, ne poursuivant plus ainsi ses études d'agronomie à l'université de Nancy ? C'est ce à quoi nous allons tenter de répondre ce soir.

- **Edmond Dune, le mot de l'historien, Jean-Marie Majerus**

Le thème de la soirée est Edmond Dune et ses guerres. Les conférenciers Myriam Sunnen (professeure de littérature détachée CNL) et Jean Portante (écrivain) ont précisé comment il faut comprendre les guerres d'Edmond Dune.

Qu'il soit permis à l'historien d'ajouter quelques remarques préliminaires pour situer les guerres d'Edmond Dune dans leur contexte historique.

Après l'armistice du 22 juin 1940 les administrations coloniales françaises d'Afrique n'adoptent pas la même attitude par rapport à l'Allemagne nazi. Tandis que les uns restent fidèles au gouvernement de Pétain les autres rejoignent le Général De Gaulle et la France libre. Les colonisés, eux, n'ont point de voie au chapitre. L'Algérie est considérée comme un prolongement de la France au-delà de la Méditerranée, les protectorats du Maroc et de la Tunisie jouissent certes d'une autonomie interne, mais toute l'Afrique du Nord française suit les ordres de Vichy. Les ensembles territoriaux Afrique Occidentale Française (AOF) et Afrique Équatoriale Française (AEF) sont des blocs de colonies françaises énormes qui s'étendent du Sahara au Congo. Tandis le gouverneur général de l'AEF, le guyanais Felix Eboué, choisit très vite le camp du général de Gaulle, Pierre Boisson, haut-commissaire de l'AOF hésite à se mettre du côté des alliés et reste fidèle au gouvernement de Vichy du maréchal Pétain. Il y a même des escarmouches entre navires alliés et la garnison française de Dakar en 1940. Au Tchad, qui est rattaché à l'AEF, des unités de la France libre se préparent à entrer en Lybie italienne. L'Afrique du Nord et de l'Ouest ne passent sous contrôle allié qu'après le débarquement anglo-américain en Algérie et au Maroc en novembre 1942. Les troupes anglo-saxonnes se heurtent d'abord à une résistance des troupes françaises cependant un armistice est vite conclu et les troupes françaises d'Afrique lutteront désormais avec les Alliés pour libérer l'Europe.

Depuis 1940 un certain nombre de Luxembourgeois refusant de se soumettre à l'occupant nazi ont rejoint la légion étrangère française en Afrique ou ont essayé d'atteindre l'Angleterre via l'Espagne et le Portugal afin de participer aux combats contre l'Allemagne nazi. Après un entraînement sommaire en Angleterre ils se joignent aux volontaires belges de la brigade Piron qui participe à la bataille Normandie en 1944 puis à la libération de la Belgique et des Pays-Bas et participent même à l'occupation de l'Allemagne dans la zone britannique, et ce jusqu'au 15 décembre 1945. C'est dans ce contexte politique et militaire qu'on retrouve Edmond Dune alias Edmond Hermann et ses guerres...

- **Dune légionnaire, Myriam Sunnen**

Peu d'écrivains ont défilé en képi blanc sur les Champs-Élysées. Dune – ou plutôt Hugues Dardenne – s'est engagé dans la Légion étrangère à la fin de l'année 1938 et quand il quitte l'Afrique du Nord au bout de cinq ans de service, c'est pour rejoindre les Armées alliées. Cette expérience de l'armée et de la guerre ne se reflète pas seulement dans ses pièces de théâtre les plus connues, mais aussi dans une partie de sa correspondance, ainsi que dans sa poésie et dans certains textes en prose – qu'il s'agisse de réminiscences personnelles ou de métaphores filées assimilant le poète à un combattant.

- **Edmond Dune et l'ensablement des souvenirs, Jean Portante**

Edmond Dune est un enfant de la guerre, de la Première Guerre mondiale, né qu'il est en 1914, alors qu'elle éclate. À la grande tragédie qui tuera des millions de soldats et de civils, s'impose, pour lui le malheur plus personnel, la perte de ses deux parents, faisant qu'il sort orphelin de la guerre et de ses privations. Dans ses premiers poèmes, écrits avant qu'il ne lui soit donné de vivre en légionnaire d'abord, puis en soldat de l'armée de libération, le thème de la guerre n'est cependant pas explicitement présent. Il est caché sous les mots, comme un « souvenir ensablé », une calamité à oublier pour, alors qu'elle est gommée, lui permettre de retrouver un Eden prénatal perdu où l'Homme était encore pur, sans malheur ni blessure. Sa poésie, dans ses débuts, est alors en bonne partie un chant de refus du monde dans lequel l'a catapulté sa naissance.

• Textes choisis par Myriam Sunnen

**EXTINCTION DES FEUX**

Nous voilà dans ces montagnes  
Plantées d'yeuses et de pins  
Nous voilà dans nos guitounes  
Fumant notre pipe et buvant notre vin.  
Eaux vives dans la plaine  
Où radotent les crapauds  
Blessure du clairon, lointaine  
Dans le cœur des exilés.  
Un homme est seul  
Il ignore le passé  
Il n'attend rien de l'avenir  
Il s'est perdu de vue.  
Des murs de citadelle escaladent l'azur  
Les blancs voiliers pourrissent dans les ports  
Seuls les gisants dans les marais du Nord  
Gardent leurs yeux vitreux ouverts sur l'espérance.  
Voici la plage dure de la couche  
Vaisseau aux cales submergées  
Courrier d'enfer avec sa cargaison  
De bagnards forcenés.  
Et voici le beau noyé  
Givré de sel, couronné d'algues  
Qui vomit sur le pont  
Toutes les eaux amères du passé.

*Edmond Dune - Poésie, Œuvres - Tome 1, Usage du temps (1939-1944), page 190,  
préface J.Portante, Editions Phi, 2011*

J'appartiens à cette Légion étrangère d'écrivains français qui combattent aux avant-postes pour défendre les marches de ce qu'on appelle la « francité ». Somme toute, je fais partie de ces soldats perdus auxquels il arrive de se sacrifier pour une cause sans objet ou en désespoir de cause, mais toujours pour la beauté du geste, un de ceux qui n'attendent même pas que la République des Lettres leur accorde une quelconque médaille de la reconnaissance, voire celle des poètes tombés au champ d'honneur de l'oubli.

*À l'Enseigne de Momus, RTL Éditions, 1984, page 7*

• Textes choisis par Jean Portante

**SONNET**

Lorsque gémit le soir, frappé du vent d'hiver,  
Je vois surgir parfois du fond de ma pensée  
Un visage de femme ardente et passionnée,  
Ses yeux remplis de fièvre et le sourire amer.

Le regard est poignant, profond comme la mer,  
Miroir voilé cachant, de son âme blessée,  
L'orgueil d'une douleur toujours recommencée,  
Et l'âpre souvenir d'un secret découvert.

Et je songe à sa voix que je devine lasse,  
A ses cheveux de nuit, à ses deux mains de glace,  
- Aux roses sombres de son chaud jardin verni...

Et je penche soudain sous la lampe ma tête,  
Et me prends à l'aimer d'un amour infini,  
Portant son image dans mon cœur de poète.

*Edmond Dune - Poésie, Œuvres - Tome 1, Poèmes de jeunesse parus dans des revues (1935 -1939), page 132*

**D'ENTRE L'OMBRE ET LA CLARTÉ**

La voix de l'enfant du jardin  
S'anime dans ma chambre  
Et prend racine lentement.

Voici fermé cet univers  
Porté par air et compté par les nuits  
Les silences s'assemblent.

La tige d'eau jeune jaillit  
Je me recouvre d'ombre  
Et j'écoute chanter les oiseaux du matin.

Rose lueur des feux éteints  
Aux lisières de l'automne  
Sous le grand ciel des fins d'été.

La fleur s'argente selon les lois de l'air  
Le sang des bêtes se souvient  
D'un blanc matin tout craquelé d'effroi  
Lorsque le poing d'un dieu  
S'abattit sur la terre.

Sur le chemin clouté d'étoiles  
J'entends quelqu'un qui marche.

Oui j'entends la voix du sable  
Je me couche dans le fond  
De ce large lit de sable  
Sous le vent qui me confond.

Sable d'azur, de fumée  
Sous la chair de mes paupières  
Coule en source vers le cœur !  
Les souvenirs sont ensablés.

*Edmond Dune - Poésie, Œuvres - Tome 1, Autres poèmes de jeunesse (1934-1939), page 109*

### ETRE SEUL

*À Jean Vodaine*

Être seul  
Mais parler  
Inventer des oracles  
Imaginer des fables  
Peupler son monde nu  
De bêtes bienveillantes  
Et puis recréer l'homme  
Dans son éden perdu.

O mes amis cachés  
Mes amoureuses inconnues  
Je n'ai pas de clé à vous donner  
Pour ouvrir les avarés coffrets de la beauté  
Mais seulement un peu de cette chaleur  
Qui monte d'un degré dans l'ampoule du cœur  
Rien qu'en sachant que vous êtes au monde.

Le peu de bonté qui me reste  
Le peu d'émerveillement  
Devant l'arbre la fleur  
Je veux le partager  
Je voudrais le sauver.

Il est facile de dire :  
Après nous le déluge  
Il est facile de mentir  
De mettre un loup sur son visage.

Il est facile de faire sa solitude  
Un abri noir bardé d'acier  
Il est facile de s'aveugler  
Pour mieux changer.

Mais vivre en plein soleil  
Saluer le bouvreuil  
Et remercier la pluie  
Mais rire dans la rue  
Baiser la femme nue  
Et savourer l'oseille  
Mais dire et redire oui  
A la confiance, à l'espérance  
Malgré le mal et la misère ...

*Edmond Dune - Poésie, Œuvres Tome 1, Rencontres du veilleur (1959), page 419*







Dune légionnaire, non datée



Dune, brigade Piron, 1944-45

- **Petites notes biographiques**

#### **Edmond Dune**

Edmond Dune, né en mars 1914 à Athus en Belgique, vécut à Luxembourg où il est décédé en 1988, écrivain luxembourgeois de langue française, reconnu surtout pour sa poésie et son théâtre, il a aussi œuvré dans la prose et la traduction. En 1997, il est le premier lauréat du prix Batty Weber, prix national de littérature.

**Voir** : <http://www.autorenlexikon.lu>

#### **Jean Marie Majerus**

Jean-Marie Majerus, né en 1959 à Luxembourg où il réside, professeur d'histoire, depuis 1994 il est détaché à la maison « Robert Schuman » dont il est actuellement le responsable. Dans son mémoire de maîtrise en 1984, il a étudié 'l'attitude de l'opinion publique luxembourgeoise par rapport à l'idée européenne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale'.

**Voir** : <http://www.cere.public.lu/fr/cere/equipe>

#### **Myriam Sunnen**

Myriam Sunnen, née en 1975 à Luxembourg où elle réside, depuis 2009 collaboratrice scientifique au CNL elle est en charge, entre autres, des tomes « Prose » et « Correspondance » d'E. Dune (avec Pascal Seil) ; en 2010, l'Académie française lui a décerné le prix Emile Faguet pour son livre « *Malraux et le christianisme* » publié chez Honoré Champion en 2009 et tiré de sa thèse de littérature française à l'Université Sorbonne Paris 3.

**Voir** : <http://cnl.public.lu>

#### **Jean Portante**

Jean Portante, né en 1950 à Differdange, réside à Paris, écrivain luxembourgeois de langue française. En 2011, il est le lauréat du prix Batty Weber, en 2015 du prix Servais (qui récompense une œuvre littéraire). Membre fondateur de l'association « Les Amis d'Edmond Dune », membre du comité.

**Voir** : <http://www.autorenlexikon.lu>

#### **Françoise Hermann-Le Bourhis**

Françoise Hermann, née en 1957 à Luxembourg, réside à Paris, consultante en gestion. Membre fondateur de l'association « Les Amis d'Edmond Dune » dont elle est la présidente.

**Voir** : <https://fr.linkedin.com>